

ATTACHEMENT FAMILIAL, PERCEPTION ET REPRODUCTION DES MERES MALTRAITANTES EN RELATION AVEC LEUR RESEAU DE SUPPORT SOCIAL DANS LA VILLE DE MAN

1-DIAKITE Abdoul Wahaby

Doctorant en Sciences de l'éducation
Université de Man/RCI

2-KOUASSI Kouamé Pascal

Doctorant en Sciences de l'éducation
Université de Man/RCI

3-AGOSSOU Kouakou Mathias

Docteur en sciences de l'éducation
Université de Man/RCI

Résumé :

La reproduction de la violence parentale, souvent appelée cycle intergénérationnel de la maltraitance, est un phénomène complexe où des adultes ayant subi des sévices durant leur enfance reproduisent ces comportements avec leurs propres enfants. Cette étude a pour objectif d'analyser la perception que les mères maltraitantes ont de leur histoire d'attachement en relation avec la densité, la satisfaction et la composition de leur réseau de support social. L'échantillon se compose de 56 mères ayant un enfant âgé entre quatre et six ans : huit mères dont les enfants ont été identifiés par la Direction Régional du Ministère de la Femme, de la Famille et de l'Enfant de Côte d'Ivoire de la Ville Man, comme négligés et 20 mères dont les enfants ont été identifiés comme négligés/violentés. Chaque mère de la Direction a été parée sur plusieurs variables avec une mère témoin. Les résultats au questionnaire d'attachement parental (G. Parker, H. Tupling et L. Brown, 1979) indiquent que les mères négligentes et violentes à l'égard de leur enfant ont été plus contrôlées et surprotégées que les mères témoins. À pauvreté égale, les groupes de mères se distinguent très peu en ce qui concerne le support social. La discussion concerne les relations vécues dans l'enfance, la capacité parentale et le support social.

Mots-clés : ville de Man, attachement familial, perception, reproduction, mères maltraitantes, relation, réseau de support social

Abstract :

The perpetuation of parental violence, often referred to as the intergenerational cycle of abuse, is a complex phenomenon in which adults who experienced abuse during their childhood reproduce these behaviors with their own children. This study aims to analyze how abusive mothers perceive their attachment history in relation to the density, satisfaction, and composition of their social support network. The sample consists of 56 mothers with children aged between four and six years: eight mothers whose children were identified by the Regional Directorate of the Ministry of Women, Family, and Children of Côte d'Ivoire in the city of Man as neglected, and 20 mothers whose children were identified as neglected/abused. Each mother from the Regional Directorate was matched with a control mother on several variables. Results from the Parental Attachment Questionnaire (G. Parker, H. Tupling, and L. Brown, 1979) indicate that neglectful and violent mothers were more closely monitored and overprotected than control mothers. At the same poverty level, the groups of mothers differed very little in terms of social support. The discussion focuses on childhood relationships, parenting ability, and social support.

Keywords : *City of Man, family attachment, perception, reproduction, abusive mothers, relationship, social support network.*

Introduction

Cette étude s'inscrit dans la psychopathologie de la vie sociale et familiale en Côte d'Ivoire. De là, les recherches sur le mauvais traitement des enfants ne se limitaient qu'à quelques études cliniques et empiriques avant le début des années 80. Ces dernières comportaient souvent de sérieuses lacunes méthodologiques, particulièrement au niveau des populations décrites qui étaient trop limitatives. Par exemple, R. Hunter et N. Klistrom, (1979) ont étudié la présence ou l'absence de mauvais traitements chez une population d'enfants d'un an qui étaient nés prématurément ; ainsi, ils oubliaient tous les autres facteurs pouvant influencer les mauvais traitements. De plus, les définitions variaient extrêmement d'une étude à l'autre (D. Cichetti et R. Rizley, 1981 ; E. Mash et D. Wolfe 1991. K. M. Agossou, 2012, 2013 et 2014) et on différenciait peu ou pas les

types de mauvais traitements comme la violence et la négligence. En outre, certaines études omettaient d'utiliser un groupe de comparaison (B. Steele et C. Pollock, 1968). Par conséquent, leurs conclusions peuvent être le résultat de facteurs sociaux non contrôlés comme par exemple, l'effet de la pauvreté plutôt que celui de mauvais traitements. Toutefois, durant la dernière décennie, les études sur la violence et la négligence infligées aux enfants ont connu un essor considérable. L'intérêt de ces dernières recherches est de mieux comprendre les causes de mauvais traitements à l'égard des enfants. Des auteurs considèrent la possibilité de transmission de l'abus d'une génération à l'autre (P. M. Crittenden, 1988 ; B. Egeland, D. Jacobvitz et K. Papatola, 1987 ; B. Egeland, W. A. Sroufe, et M. F. Erickson, 1983). Ces auteurs appuient leur hypothèse sur la théorie de l'attachement (M. D. Ainsworth, 1980 ; J. Bowlby, 1980). Par ailleurs, il a été démontré que le mauvais traitement peut être relié à certains facteurs sociaux comme la pauvreté et l'isolement. Il semble que ce dernier facteur, en particulier, cumulé à d'autres éléments, pourrait expliquer la maltraitance (S. Azar et D. A. Wolfe, 1989). Dans cette étude, nous sommes intéressés à connaître la relation existante entre l'histoire d'attachement des parents maltraitants et la qualité du réseau de support social. Pour mener à bien l'étude, la première partie se consacre à la méthodologie, la deuxième porte sur les résultats et la dernière présente la discussion des résultats.

Quelques repères théoriques

L'attachement familial est un concept théorique qui joue un rôle primordial dans le développement émotionnel et social d'un individu. Ce terme fait référence aux liens affectifs et émotionnels qui se forment au sein d'une famille, souvent entre les parents et leurs enfants. Ces liens sont cruciaux car ils influencent la manière dont une personne interagit avec les

autres et perçoit le monde qui l'entoure. Les théories de l'attachement familial explorent comment et pourquoi les liens affectifs se forment entre les membres de la famille. Elles fournissent une compréhension détaillée des mécanismes psychologiques et émotionnels à l'œuvre dans le développement de ces relations cruciales. La théorie de l'attachement de John Bowlby est l'une des plus influentes dans ce domaine. J. Bowlby a proposé que les relations précoces avec les figures parentales influencent profondément le développement émotionnel et le comportement social. Cette théorie repose sur plusieurs principes clés : les enfants naissent avec un instinct biologique qui favorise l'attachement, les premières interactions servent de modèle aux relations futures et la sécurité de l'attachement influe sur la capacité à gérer le stress et l'anxiété (J. Bowlby, 1969 et 1973).

Dans le cadre de cette étude, l'opinion populaire veut que les parents maltraitants furent eux-mêmes victimes de mauvais traitements étant enfants (P. Delozier, 1982 ; D. Quinton et M. Rutter, 1988). Quelques études cliniques et empiriques nous permettent de soutenir cette hypothèse. Par exemple, la majorité des parents interrogés dans l'étude de B. Steel et C. Pollock (1968) affirment reproduire le même type d'éducation qu'ils ont reçu étant jeune. Pour leur part, J. Oliver et A. Taylor (1971) ont étudié une famille où le mauvais traitement se transmettait sur cinq générations. De plus, R. Conger, R. Burgess et C. Barrett (1979) et O. Koudou (1993 et 1996) affirment que les parents violents perçoivent avoir reçu plus de punitions dans leur enfance qu'un groupe de parents témoins. D'après ces auteurs, les parents violents maltraitent leur enfant parce qu'ils ont été maltraités eux-mêmes. Cependant, d'après un relevé de la documentation de J. Kaufman et E. F. Zigler (1987), il y aurait entre 18% et 70% d'enfants abusés qui deviendront des parents abuseurs. Le pourcentage varie selon la méthode de recherche utilisée, notamment lorsqu'il y a présence ou non d'un groupe de

comparaison. L'étude de B. Egeland et *al.* (1983, 1987), rigoureuse tant par l'importance de l'échantillon que par le suivi longitudinal, montra qu'il y aurait en moyenne 30% des enfants maltraités qui deviendraient à leur tour maltraitant. D'après ces auteurs, plusieurs facteurs peuvent influencer le taux de transmission d'une génération à l'autre : l'expérience vécue dans l'enfance comme le type et la sévérité de l'abus ; une relation supportante avec un parent ; la stabilité géographique qui favorise les relations sociales ; la prise de conscience par le parent que l'abus vécu était excessif et l'expérience d'une psychothérapie. Selon la théorie de l'attachement, les représentations des premières figures affectives sont déterminantes pour l'ensemble des relations futures (M. D. S. Ainsworth, 1980 ; J. Bowlby, 1980 ; P. Delozier, 1982 ; O. Koudou, 1997 et 1998). La qualité des liens d'attachement tissés durant la période de l'enfance suivrait l'individu tout au long de son développement, jusqu'à l'âge adulte. Dans un contexte de mauvais traitements, la mère est à la fois perçue comme base de sécurité et comme source de danger. L'enfant éprouvera donc pour la même personne la tendance conflictuelle de s'approcher et de s'éloigner. La mère qui tantôt rejette et agresse, tantôt maternelle et sécurise, provoque chez son enfant un sentiment d'ambivalence et d'anxiété qui peut se répercuter ultérieurement à d'autres relations sociales (Bowlby, 1969, 1973 ; K. R. Koudou, 1999 et O. Koudou, 2005). Selon P. Delozier (1982), le comportement du parent abuseur refléterait sa propre inadéquation d'attachement. En comparant l'histoire d'attachement de 18 mères violentes à celle de mères d'un groupe témoin, elle conclut que la personne adulte qui a vécu un attachement insécure dans son enfance est vulnérable à la séparation et vit fréquemment du rejet et de l'agression dans son quotidien.

Ainsi, lorsqu'un jeune enfant pleure et crie, la mère peut percevoir ces comportements comme du rejet et de l'agression ;

elle revivra face à son enfant, les sentiments qu'elle vivait envers sa propre figure d'attachement. Par conséquent, la mère ne répondra pas aux besoins de sécurité de son enfant comme on n'a pas su répondre aux siens. À son tour, l'enfant pourra développer des attitudes similaires. La majorité des études sur l'attachement ont été faites sur des populations de mères avec leurs jeunes enfants. Pour mesurer l'attachement chez l'adulte, G. Parker (1983) a créé un instrument à partir de deux dimensions soit : l'affection et la surprotection reçues. Pour valider cet instrument, il fit plusieurs études sur des populations dépressives, rejoignant ainsi plusieurs chercheurs qui ont remarqué que les mères maltraitantes ont tendance à être dépressives (V. Carlson, D. Cicchetti, D. Barnett et K. Braunwald, 1989 ; B. Justice et R. Justice, 1990 ; O. Koudou, 2006 a et b). Les théoriciens de l'apprentissage social, pour leur part, ont démontré que les enfants abusés apprennent à être violents en observant les attitudes et les comportements violents de leurs parents. C'est pourquoi ils auraient une histoire développementale qui les prédisposerait à agir de manière abusive. La probabilité d'abus pourrait être amplifiée lorsqu'elle s'accompagne de d'autres facteurs sociaux comme la pauvreté (J. Dumas, 1986) et l'isolement social (S. Azar et D. A. Wolfe, 1990).

Problématique

De ce qui précède, l'enfant qui a vécu un attachement insécure sera moins porté vers les autres car il a peur du rejet et il devient méfiant. J. Bowlby (1980) interprète cette méfiance comme un mécanisme de défense. L'enfant se protège de la douleur engendrée par le rejet en ignorant certaines informations qui lui feraient vivre beaucoup de frustration et de douleur, ses besoins émotifs et de sécurité n'étant pas comblés. Par conséquent, l'enfant devient non disponible aux sources

d'attachement extérieures à sa mère et il reste isolé. P. M. Crittenden (1985) affirme qu'il est plausible de penser que les relations vécues dans l'enfance affectent la qualité des rapports sociaux ultérieurs. À l'âge adulte, une personne méfiante et colérique serait moins portée vers les autres et ressentirait souvent du rejet de la part de son entourage qui, à son tour, ne sera pas porté vers elle (N. Polansky, P. Ammons, J. Gaudin et B. Katherin, 1985) ; par conséquent, elle se retrouverait souvent isolée. L'isolement a souvent été mis en relation avec le mauvais traitement comme étant l'une des caractéristiques déterminantes du mauvais traitements (J. Garbarino et A. Crouter, 1978 ; J. Garbarino, E. Guttman et J. W. Seeley 1987 ; A. Hickox et J. Furnell, 1989 ; J. Kotch et P. Thomas, 1986 ; N. Polansky et *al*, 1985). De manière générale, les recherches ont montré que les parents violents perçoivent leur environnement comme hostile et qu'ils entretiennent des relations limitées avec leurs parents, amis et voisins.

De plus, ils utiliseraient peu les ressources communautaires de leur milieu (H. Adamakos, K. Ryan, U. Douglas, J. Pascoe, R. Diaz et J. Chessare, 1986 ; J. Belsky, 1984 ; R. Burgess et R. Conger, 1978 ; S. Crockenberg, 1981). À pauvreté égale, les familles les plus à risque de coercition et d'abus sont davantage isolées socialement et ont une perception négative de leur environnement (L. S. Ethier et R. Palacio-Quintin, 1991). J. Dumas (1986), pour sa part, affirme qu'un niveau socio-économique faible peut être relié à de nombreuses dysfonctions parentales, tel que l'isolement social. D'après les études de P. M. Crittenden (1988), les mères violentes entretiennent de nombreux contacts sociaux, mais ces derniers sont non réciproques et de courte durée. Les mères négligentes ont des contacts journaliers avec leur famille étendue, cependant, ces contacts seraient peu satisfaisants. Les mères violentes/négligentes peuvent avoir des relations très conflictuelles avec leur entourage. Le mauvais traitement,

comme tout comportement humain, résulterait d'un ensemble de facteurs imbriqués les uns dans les autres. Les parents abuseurs auraient une histoire développementale qui les prédisposerait à agir de manière abusive. D'autres facteurs, tel l'isolement social, augmentent la possibilité qu'un conflit surgisse entre le parent et l'enfant. Les objectifs et hypothèses de cette étude sont les suivants : le premier objectif est de comprendre les liens existant entre la perception des relations d'attachement vécues dans la famille d'origine et le type de mauvais traitement vécu par l'enfant. Nous émettons les hypothèses, qu'au questionnaire d'attachement parental de G. Parker, H. Tupling et L. Brown (1979) : les mères des enfants violentés et négligés perçoivent qu'elles ont reçu moins d'affection de la part de leurs parents et qu'elles ont été davantage contrôlées/surprotégées que ne le feront les mères non-maltraitantes ; les mères des enfants négligés perçoivent qu'elles ont reçu moins d'affection de la part de leurs parents que ne le feront les mères non-maltraitantes et les mères d'enfants négligés/violentés perçoivent qu'elles ont été davantage contrôlées/surprotégées par leurs parents que ne le feront les mères négligentes. Le second objectif est d'évaluer le réseau de support social des mères en fonction du maltraitement vécu par l'enfant. Nous émettons les hypothèses : qu'à pauvreté égale, les mères du groupe témoin ont un réseau social plus grand et plus satisfaisant que les mères maltraitantes et qu'à pauvreté égale, les mères d'enfants violentés et négligés ont un réseau social plus grand que les mères négligentes. Le troisième et dernier objectif est de mettre en relation la perception des relations d'attachement vécues dans la famille d'origine avec le réseau de support social actuel. Nous émettons l'hypothèse que plus les mères perçoivent avoir eu une relation affective chaleureuse avec leurs parents, plus leur réseau social sera développé et satisfaisant.

1-Methodologie

1-1-Site et participants

L'étude s'est déroulée sur 6 mois (Janvier à Mai 2025) à la Direction Régionale du Ministère de la Femme, de la Famille et de l'Enfant de Côte d'Ivoire de la Ville Man. L'échantillon est composé de 56 mères de familles provenant de la population urbaine de 100 000 habitants. Ces familles ont au moins un enfant âgé entre quatre et six ans. L'échantillon comprend 26 filles et 30 garçons. L'échantillon total est réparti en quatre groupes, soit les mères des enfants négligés (n=8), les mères des enfants négligés/violentés (n=20), les mères témoins du premier groupe (n=8) et les mères témoins du second groupe (n=20). Les mères des deux premiers groupes proviennent de la Direction régionale de la ville de Man. La négligence parentale est définie par l'omission ou le manque de gestes de la part d'un parent envers son enfant, tandis que l'abus physique est constitué d'actes volontaires ou involontaires, d'assauts et d'agressions physiques ou émotifs envers l'enfant, lesquels compromettent aussi son développement. Dans l'échantillon, 71% des enfants sont à la fois négligés et violentés. La violence et la négligence envers les enfants ont été évaluées par les praticiens de la protection de la jeunesse (utilisation de l'inventaire concernant le bien-être de l'enfant en relation avec l'exercice des responsabilités parentales de S. Magura et B. Moses, 1986) comme étant sévères. Pour le groupe enfants violentés et négligés, les deux parents sont violents dans 52% des cas ; la mère est davantage impliquée dans 26% des cas, contre 21 % où le père est plus impliqué. Chaque famille du groupe négligé (n=8) et du groupe négligé/violenté (n=20) a été paré avec une famille témoin. Cet étroit rapport fut établi selon les variables suivantes : le statut conjugal du parent, le niveau socio-économique de la famille (établi selon l'indice socio-

professionnel de B. Blishen et H. Mc Roberts, 1976 et le revenu familial) et le sexe de l'enfant.

Tableau 1 : caractéristiques des enfants et des mères des quatre groupes

Caractéristiques des mères et des enfants pour les groupes enfants négligés (I), enfants violents/négligés (II), enfants témoins du groupe I (III) et enfants témoins du groupe II (IV).				
Caractéristiques des Enfants	I-Enfant négligés (n=8)	II-Enfants violents et négligés (n=20)	II-Enfants témoins/Groupe I (n=8)	IV- Enfants témoins/Groupe II (n=20)
Age en mois				
Filles	69, 0 (n=4)	62,7 (n=10)	55,5 (n=2)	66,8 (n=10)
Garçons	56,7 (n=4)	58,9 (n=6)	67,1 (n=8)	63,8 (n=10)
Nombre d'enfants dans la famille (enfant cible et fratrie)				
Caractéristiques des Mères	2,38 Mères des enfants négligés (n=8)	2,40 Mères des enfants violents et négligés(n=20)	2,13 Mères témoins groupe I (n= 8)	1,80 Mères témoins groupe II (n=20)
Age de la Mères	31,00	27,21	30,05	31,71
Statut conjugal				
-Monoparental	3	10	3	10
-Biparental	5	10	5	10
Scolarité				
-Primaire	3	4	0	1
-Secondaire	4	16	6	16
-Supérieur	1	0	2	3
Revenu familial				
75000-100000	2	8	3	8
200000-250000	4	5	2	8
300000-350000	1	4	2	1
400000-450000	0	1	0	1
500000-550000	0	1	0	1
600000- +	1	1	0	1

*Entre les groupes I et II, versus III et IV ($u = 213$; $P \leq 01$)

Source : enquête de terrain

Afin d'éliminer la possibilité que des enfants des groupes témoins soient victimes de négligence ou de violence familiale, nous avons vérifié s'ils étaient connus de l'école et des services sociaux en tant qu'enfants maltraités. De plus, durant l'entrevue avec la mère, le professionnel s'assura que l'enfant n'était pas l'objet de violence ou de négligence de la part d'un membre de la famille

1-2-Techniques et méthodes d'analyse données

Les mères de la Direction Régionale du Ministère de la Femme, de la Famille et de l'Enfant de Côte d'Ivoire de la ville de Man ont été dépistées suite aux signalements retenus pour mauvais traitements sévère envers leur enfant. La classification de ces mères a été effectuée par les praticiens la Direction Régional du Ministère de la Femme, de la Famille et de l'Enfant de Côte d'Ivoire de la Ville Man à l'aide de L'inventaire concernant le bien-être de l'enfant en relation avec l'exercice des responsabilités parentales. (S. Magura et B. Moses, 1986). Par le biais des écoles et des garderies, nous avons établi par lettre le premier contact avec les mères témoins. Par la suite, nous avons communiqué avec les mères intéressées par téléphone, afin de fixer rendez-vous avec elle. Chaque mère était rencontrée individuellement à domicile, à trois reprises, par une psychologue d'expérience. Durant la première rencontre, le questionnaire démographique était complété et un climat de confiance était établi avec la mère. Lors de la seconde rencontre, le questionnaire d'attachement parental était complété par la mère. À la dernière rencontre, la psychologue complétait le questionnaire psycho-social au fur et à mesure que se déroulait l'entrevue semi- structurée avec la mère. Chaque mère qui participait à la recherche le faisait sur une base volontaire, qu'elle fût de la Direction Régional du Ministère de la Femme, de la Famille et de l'Enfant de Côte d'Ivoire de la Ville Man ou du groupe témoin.

Pour les mesures, un questionnaire a été construit par L. S. Ethier (1988) afin d'organiser et de standardiser les informations des familles (âge et sexe de l'enfant cible, fratrie, expérience en garderie, degré de scolarité de chaque parent, etc.). L'emploi et le niveau socio-économique furent codifiés à l'aide de l'échelle de B. Blishen et H. McRoberts (1976). Cette échelle a été construite et validée pour une population canadienne que nous avons adaptée pour l'étude. Pour le questionnaire d'attachement parental la version française de la mesure de G. Parker et *al* (1979) révisée et traduite par A. Gamsa (1987). Il s'agit d'une liste de vingt-cinq (25) attitudes ou comportements des parents à l'égard de leur enfant. Chacune des mères de notre étude dresse un portrait de son père et de sa mère durant les seize (16) premières années de sa vie. Le questionnaire comprend deux dimensions principales, soit l'affection ou « caring » vis-à-vis l'enfant (du manque de soin à la surprotection) et le contrôle-surprotection parental (du manque de contrôle à la rigidité). De nombreuses études de validation ont été effectuées par les auteurs et sont résumées dans le volume de G. Parker (1983). Les études de validation, ont démontré que les dimensions de contrôle-surprotection et d'affection sont reliées à différents problèmes psychologiques, notamment à la dépression, l'anxiété et la somatisation.

L'entrevue psycho-sociale, élaborée par L. S. Ethier, G. Couture et M. Benoit (1990), suite à une revue exhaustive de la documentation sur les variables prédictives de mauvais traitement, cette entrevue semi-structurée couvre quatre dimensions : 1- le soutien social, 2-les caractéristiques de la famille d'origine de la mère, 3- les caractéristiques de la figure paternelle et du couple parental et 4- l'expression émotive de la mère durant l'entrevue. Dans cette étude, nous utilisons seulement la première dimension qui concerne le soutien social du parent. Nous mesurons cette dimension à l'aide d'une entrevue couvrant les neuf principaux items du test de support

social (I. Sarason, H. Levine, R. Bashman et B. Sarason, 1983). Chaque item abordé concernait le nombre de personnes supportantes impliquées, le type de relation de la mère avec chacune d'elle et la satisfaction du support offert. Par la suite, plusieurs cotes globales étaient établies permettant d'évaluer la satisfaction, la densité et la diversité du réseau. L'inventaire concernant le bien-être de l'enfant en relation avec l'exercice des responsabilités parentales. Cet inventaire est la version française et adaptée au contexte québécois de l'instrument américain « The child Well-Being Scales » (1986) développé par S. Magura et B. M. Silverman. L'inventaire a été validé sur une population québécoise par A. Vézina et R. Bradet (1990).

Dans le contexte spécifique de protection de l'enfant, il existe peu d'instruments utilisables pour qualifier les forces et les faiblesses du milieu familial. Cet instrument permet d'organiser, de nuancer, d'opérationnaliser l'évaluation d'une famille à partir de 43 facettes bien distinctes du concept de bien-être de l'enfant. Chacune de ces facettes est très bien décrite dans l'inventaire, ce qui permet de réduire considérablement les jugements subjectifs du praticien. Le questionnaire est complété par les praticiens de la Direction Régional du Ministère de la Femme, de la Famille et de l'Enfant de Côte d'Ivoire de la Ville Man, afin de catégoriser chaque enfant selon le type de maltraitement vécu.

2-Résultats

2-1-Represent4ation des liens d'attachement parentaux

Tableau 2 : présentation des moyennes obtenues au test d'attachement parental pour les mères des différents groupes

Moyennes (et écarts-type) obtenus au test d'attachement parental pour les mères des groupes(4)				
Items du test d'attachement familial	Mères des enfants	Mères des enfants négligés et violente(n = 20)	Mères témoins groupe 1	Mères témoins

	négligés (n = 8)		(n = 8)	groupe 2 (n = 20)
Affection de la mère	22,88 (6,0)	20,50 (11,3)	20,37 (10,3)	23,25 (10,48)
Contrôle de la mère	**13,56 (4,1)	*20,70 (8,2)	14,75 (7,5)	15,75 (7,67)
Affection du père	25,80 (9,7)	18,53 (10,3)	17,00 (3,9)	20,50 (8,99)
Contrôle du père	12,80 (4,7)	14,95 (10,3)	21,17 (3,0)	14,50 (7,13)

** $u = 131$; $p \leq .05$. Rangs moyens entre mères violentes et mères témoins.

* $u = .34$; $p \leq .05$. Rangs moyens entre mères violentes et mères négligentes

Source : enquête de terrain

Ce tableau présente ici, les moyennes obtenues au test d'attachement parental pour les mères des différents groupes. Plus les moyennes sont élevées, plus la mère déclare avoir reçu de ses parents de l'affection ou du contrôle-surprotection. La seule variable qui distingue les groupes est le contrôle-surprotection maternel. Les analyses de Mann-Whitney indiquent que les mères des enfants négligés/violentés ont perçu leur propre mère comme plus contrôlante que celles du groupe témoin ($u = 131$, $p \leq 0,05$) et celles du groupe négligé ($u = 34$, $p \leq 0,5$). Les écarts-types présentés au tableau 2 indiquent que les résultats varient beaucoup à l'intérieur même de chaque groupe. La population ici, est en ce sens très hétérogène. La perception de l'affection reçue ne nous permet pas de distinguer les groupes de mères maltraitantes des groupes témoins. L'étude de G. Parker (1983) nous donne, pour une population économiquement faible, des résultats nous permettant de constater que l'ensemble des mères de l'étude obtiennent des moyennes inférieures pour l'affection et supérieures pour le contrôle-surprotection (affection de la mère : 25,9/21,8 ; affection du père : 23,4/19,8 ; contrôle-surprotection de la mère : 14,6/17,1 ; et contrôle-surprotection du père : 13,8/15,3). Ultérieurement, ces données devront être comparées avec des

normes ivoiriennes. Il est important de préciser que l'affection reçue exerce à une influence sur le contrôle et la surprotection car les deux échelles ne sont pas indépendantes l'une de l'autre ($r = -0,31$, $p \leq 0,01$).

2-2-Questionnaire psycho-social de l'entrevue

Tableau 3 : différences de rang moyen entre les sous-groupes de mères maltraitantes et les mères témoins

Résultats au questionnaire de l'entrevue psychosocial pour les mères des quatre groupes				
Items du questionnaire de l'entrevue psychosociale	Mères des enfants négligés (n = 8)	Mères des enfants négligés et violente(n = 20)	Mères témoins groupe 1 (n = 8)	Mères témoins groupe 2 (n = 20)
Nombre total de personne	4,36 (2,3)	5,3 (3,1)	6,13 (4,3)	5,3 (4,5)
Niveau de satisfaction global	1,6 (0,5)	1,53 (0,6)	1,58 (0,6)	1,69 (0,4)
Nombre de catégories différentes de support	3,75 (1,2)	*3,65 (1,6)	4,38 (1,9)	4,25 (0,9)
Conjoint	1,38 (1,9)	2,35 (0,6)	3,25 (3,4)	2,38 (2,9)
Parents de madame	1,5 (2,0)	3,20 (0,7)	2,88 (2,6)	2,95 (2,9)
Membres de la famille élargie	4,50 (6,6)	2,85 (3,7)	3,13 (3,0)	3,85 (4,4)
Un des enfants	0,38 (1,1)	1,25 (3,2)	1,38 (1,7)	1,05 (1,5)
Un(e) ami(e)	4,25 (4,6)	2,15 (3,2)	2,63 (1,7)	3,65 (5,8)
Un(e) voisin(e)	1,25 (3,5)	0,50 (1,3)	0,50 (0,8)	0,35 (0,9)
Un professionnel	1,25 (2,4)	**1,80 (2,8)	1,38 (3,2)	0,30 (1,0)
Ex-conjoint	0 (0)	0 (0)	0 (0)	0,10 (0,4)
Elle-même	2,38 (2,0)	1,15 (1,5)	1,88 (2,1)	1,5 (1,6)

* $u = 137$, $w = 347$, $p \leq 0,05$ négligé et violenté vs contrôle

** $u = 138$, $w = 472$, $p \leq 0,05$ négligé et violenté vs contrôle

Source : enquête de terrain

Les analyses de Mann-Whitney nous donnent les différences de rang moyen entre les sous-groupes de mères maltraitantes et les mères témoins ; entre les groupes de mères maltraitantes. Présentés dans ce tableau, ces résultats indiquent que les mères témoins se distinguent très peu des mères

négligentes/violentes si ce n'est que ces dernières reçoivent plus de support de la part des professionnels ($u = 13,7$; $p \leq 0,05$). De plus, les mères violentes/négligentes ont un éventail de support moins diversifié ($u = 138$; $p \leq 0,05$) que les mères du groupe témoin. À part ces deux aspects (relation avec un professionnel et diversité de support) on ne retrouve pas de différence significative 1) entre les mères du groupe négligé et leur groupe témoin 2) entre les mères du groupe négligé et celles du groupe négligé/violenté.

2-3-Relation entre la perception des liens d'attachement parentaux et le support social

Tableau 4 : aspects et caractéristiques de relation

Corrélations de Kendall entre les items du questionnaire de l'attachement parental et les cotes globales du questionnaire de support social pour l'échantillon total de mères, pour les sous-groupes de mères maltraitantes et celui de mères non-maltraitante				
Echantillon total des Mères				
Côte globales de l'entrevue psychosocial	Items du questionnaire de l'attachement familial			
	Mère affection	Mère contrôle	Père affection	Père contrôle
Nombre total de personnes	-0,13	-0,03	0,05	-0,01
Niveau de satisfaction global	0,22**	-0,21**	0,16*	-0,14
Nombre de catégories de support	-0,19*	-0,00	-0,4	0,09
Sous-groupe des Mères maltraitantes				
Côtes globales de l'entrevue psychosociale	Items du questionnaire de l'attachement familial			
	Mère affection	Mère contrôle	Père affection	Père contrôle
Nombre total de personnes	-0,22*	0,01	0,07	0,04
Niveau de satisfaction global	0,14	-0,14	0,24*	-0,02
Nombre de catégories de support	-0,13	0,01	0,07	0,06
Sous-groupe des Mères non-maltraitantes				

Côtes globales de l'entrevue psychosociale	Items du questionnaire de l'attachement familial			
Nombre total de personnes	-0,05	-0,25	0,03	-0,04
Niveau de satisfaction global	0,24*	-0,33**	0,19	-0,27*
Nombre de catégories de support	-0,34**	0,09	-0,14	0,13

** $p \leq 0,01$

* $p \leq 0,05$

Source : enquête de terrain

Les résultats des corrélations de Kendall présentés dans ce tableau indiquent que pour l'ensemble des mères de l'étude, plus il y a satisfaction vis-à-vis du réseau de support social, plus la perception de l'affection reçue par la mère ($r = 0,22$, $p \leq 0,01$) et par le père ($r = 0,16$, $p \leq 0,05$) est grande et moins elles perçoivent avoir été contrôlées et surprotégées par leur mère ($r = -0,21$, $p \leq 0,01$). Ces résultats vont dans le sens des hypothèses ; la satisfaction des liens d'attachement avec les parents a une influence sur la qualité du support social. Cependant, plus les catégories de support sont nombreuses, moins les parents perçoivent avoir reçu de l'affection de leur mère ($r = -0,19$, $p \leq 0,05$). Il est possible qu'un nombre élevé de catégories de support soit moins un indice de sociabilité qu'un indice de faible capacité à développer des relations d'intimité avec autrui. D'ailleurs pour le groupe de mères maltraitantes les résultats indiquent que plus il y a de personnes supportantes dans leur entourage, moins elles perçoivent avoir reçu d'affection de la part de leur mère ($r = -0,22$, $p \leq 0,05$). On trouve aussi que plus leur niveau de satisfaction est grand, plus elles perçoivent avoir reçu de l'affection de leur père ($r = 0,24$, $p \leq 0,05$). Pour le groupe de mères non-maltraitantes, les résultats indiquent que plus il y a satisfaction vis-à-vis du réseau de support social, plus la perception de l'affection reçue par leur mère ($r = 0,24$, $p \leq 0,05$) est grande et moins elles perçoivent avoir été contrôlées et

surprotégées par leur mère ($r = -0,33, p \leq 0,01$) et par leur père ($r = -0,27, p \leq 0,05$). On trouve aussi que plus elles ont de catégories différentes de support, moins elles perçoivent avoir reçu d'affection de leur mère $r = -0,34, p \leq 0,01$). En fait ces résultats vont dans le même sens que ceux illustrés pour l'ensemble de l'échantillon.

3-Discussion

Les recherches antérieures ont démontré que les mères maltraitantes ont vécu un attachement insécure, c'est-à-dire qu'elles ont connu des relations peu affectueuses, punitives et contrôlantes avec leur parent (M. D. S. Ainsworth, 1980 ; P. M. Crittenden, 1985 ; B. Egeland et L. A. Sroufe, 1981). Les hypothèses présumaient donc des différences significatives au questionnaire d'attachement parental entre les mères maltraitantes et les mères témoins. Les groupes ont été administrés rigoureusement sur plusieurs critères et le test de G. Parker et *al.* (1979) ne montre pas de différence entre les mères de notre étude, exception faite que les mères violentes/négligentes perçoivent qu'elles ont été plus contrôlées que les autres mères. La dimension affection et soin, ne permet donc pas de discriminer nos groupes puisqu'à l'intérieur de chacun d'eux, nous retrouvons des perceptions individuelles très variées. Un grand nombre de mères perçoivent qu'elles ont reçu peu d'affection durant leur enfance, cette réalité en soi ne peut être prédictive de mauvais traitement. Cependant lorsque le contrôle rigide est élevé et l'affection peu démontrée, il y aurait davantage risque de violence familiale. L'étude des relations d'attachement des mères maltraitantes devra être complétée par d'autres mesures plus spécifiques, telle que l'entrevue, nous permettant de nuancer les résultats au questionnaire de G. Parker et *al.* (1979) et nous permettant de faire ressortir les événements marquants de la vie du parent, tels que la violence et la

négligence. Les résultats au questionnaire du support social ne vont pas dans le sens de la documentation. Les recherches antérieures affirment que les mères de familles maltraitantes sont isolées socialement (J. Garbarino, 1977 ; J. Dumas, 1986). Les résultats ont démontré qu'à pauvreté égale, il n'y a pas de distinction, ni dans le nombre de personnes support, ni dans le taux de satisfaction vis-à-vis ces personnes, exception faite des mères du groupe négligé/violenté qui comptent sur un professionnel comme personne supportante. Il est possible que la pauvreté soit un facteur d'isolement social mais afin de confirmer cette hypothèse, nous devons référer à des normes de Côte d'Ivoire sur le nombre de personnes soutien pour des parents de différents milieux socio-économique. Les parents maltraitants ont un réseau social plus diversifié que les parents témoins. Dans les recherches subséquentes, il serait important d'approfondir la notion de support social en tenant compte de la réciprocité et de la durée des relations sociales qui composent le réseau de support. P. M. Crittenden (1988) mentionne que les parents violents envers leur enfant ont un réseau social assez développé, mais les relations qui le composent sont de courte durée et sans réciprocité. Nos résultats montrent une relation entre la perception de l'affection reçue par le parent et la satisfaction vis-à-vis le réseau de support social. Ces résultats conforment à nos hypothèses, appuient l'idée que la satisfaction des liens d'attachement avec les parents a une influence sur la qualité du support social. Les résultats vont aussi dans le sens qu'un nombre élevé de catégories de support n'est pas nécessairement relié à la qualité du réseau de support social. Au contraire. Il faut peut-être un indice de faible capacité à développer des relations d'intimité. Cette hypothèse doit cependant être vérifiée ultérieurement. L'ensemble de nos résultats démontrent que seule la superposition et l'interrelation des facteurs psychologiques et sociaux peuvent approfondir la compréhension du mauvais traitement envers les enfants.

L'ensemble des mères ici sont pauvres, plusieurs d'entre elles ont reçu peu d'affection de leur parent. Mais parmi celles-ci, les mères violentes/négligentes sont celles qui ont été le plus contrôlées par leur parent.

Conclusion

Comprendre l'importance de l'attachement familial est essentiel pour saisir comment ces relations affectent le développement personnel et social. Un attachement familial sain peut avoir plusieurs effets positifs : il favorise un sentiment de sécurité émotionnelle, aide au développement de la confiance en soi, encourage des relations sociales saines et contribue à la résilience face aux défis. Ces effets sont déterminés par la qualité des interactions et le soutien émotionnel offert au sein du cercle familial. L'ensemble de liens affectifs et émotionnels solides formés entre les membres d'une famille, influençant le bien-être émotionnel et social d'un individu. Par exemple, un enfant qui reçoit du soutien émotionnel et de l'affection de la part de ses parents développe généralement une meilleure estime de soi et des compétences sociales plus avancées. Au contraire, un manque d'attachement peut entraîner des troubles émotionnels et comportementaux. À la lumière des données présentées dans cette étude, il est possible de concevoir qu'un programme d'intervention pour des parents négligents chroniques pourrait augmenter son efficacité en y intégrant une aide portant sur l'histoire individuelle, voire des interventions sur les éléments psychiques en lien avec la transmission de l'abus. Un tel programme devrait tenir compte et traiter, advenant le cas, des traumatismes non résolus. En fait, les événements de vie vécus par la mère dans son enfance et l'aspect traumatique de ces événements jouent un rôle central dans la capacité de la personne à assumer son rôle de parent et sur la possibilité qu'une intervention visant l'amélioration de la relation parentale puisse

être efficace. Ainsi, sur la base de l'étude, nous plaçons en faveur de l'importance de la formation à la théorie de l'attachement et de l'observation. La formation des travailleurs sociaux à développer des aptitudes observationnelles pointues par la théorie de l'attachement est un ingrédient essentiel à une compréhension plus affinée des dynamiques positives et négatives de l'interaction parent-enfant, une condition fondamentale à des évaluations et à des interventions efficaces dans les groupes d'individus maltraitants. En outre, une formation adéquate doit systématiquement comporter une supervision régulière par des travailleurs des services sociaux. La supervision est le noyau de l'adéquation des nouvelles pratiques exercées par les travailleurs et doit perdurer (à une fréquence variable), une fois la formation terminée. À cette fin, nous avons mis au point, en collaboration avec d'autres chercheurs et experts cliniques dans ce domaine, un ensemble de pratiques destiné aux professionnels formés à la théorie de l'attachement.

Références bibliographiques

ADAMAKOS Harry, RYAN Kathleen, DOUGLAS Ullman, PASCOE John, DIAZ Raul et CHESSARE John, 1986, « Maternal Social Support as a Predictor of Mother-Child Stress and Stimulation », in *Child Abuse and Neglect*, n°10, 1986, pp.463-470.

AGOSSOU Kouakou Mathias, 2012, « Déstructuration familiale et enfants victimes des actes de violences parentales : Dépistage et Interventions psychosociales », in *Revue Africaine de Criminologie*, n°11, 2012, pp.76-90.

AGOSSOU Kouakou Mathias, « 2013, Impact des pratiques éducatives parentales sur les actes de violences faites aux enfants dans le district d'Abidjan : Comprendre pour Intervenir », in *Revue Africaine de Criminologie*, n°13, 2013, pp.49-66.

AGOSSOU Kouakou Mathias, 2014, « Approche psychosociale d'élaboration d'une politique de prévention durable des enfants victimes de violences familiales », in *Revue Africaine de Criminologie*, n°14, 2014, pp.8-25.

AINSWORTH Mary Dinsmore Salter, 1980, « Attachment and child abuse », in G. Gerbner, C. Ross et E. Zigler (Eds.), *Child Abuse : an Agenda for Action*, (pp.35-47), Oxford University Press, New York.

AZAR Sandra et WOLFE David Allen, 1989, « Child Abuse and Neglect », in E. J. Mash et R. A. Barkley (Eds.), *Treatment of Childhood Disorders* (pp.451-489), Guilford Press, New York.

BELSKY Jay, 1984, « The Determinants of Parenting : A Process Model », in *Child Development*, n°55, 1984, pp. 83-96.

BLISHEN Bernard et MC ROBERTS Hugh, 1976, « A Revised Socioeconomic Index for Occupations in Canada », in *Canadian Review of Sociology and Anthropology*, n°13, 1976, pp.91-100.

BOWLBY John, 1969. *Attachment and Loss : Attachment*, volume 1, Hogarth Arth Press, London.

BOWLBY John, 1973. *Attachment and Loss : Loss, Sadness and Depression*, volume 2, Hogarth Arth Press, London.

BOWLBY John (1980), *Attachment and Loss : Anxiety and Anger*, volume 3, Hogarth Arth Press, London.

BURGESS Robert et CONGER Rand, 1978, « Family Interaction in Abusing, Neglectful and Normal Families », in *Child Development*, n°49, 1978, pp.1163-1173.

CARLSON Vicky, CICCETTI Dante, BARNETT Douglas et BRAUNWOLD Karen, 1989, « Finding order disorganization: lessons from research on maltreated infant's attachments to their caregivers », in D. Cicchetti et V. Carlson (Eds.), *Child Maltreatment: Theory and Research on the Causes and the Consequences of Child Abuse and Neglect* (pp.494-528), Cambridge University Press, Cambridge.

CICCETTI Dante et RIZLEY Ross, 1981, « Developmental Perspective on the Etiology, Intergenerational Transmission,

and Sequelae of Child Maltreatment », in D. Cicchetti et R. Rizley (Eds.), *New Directions for Child Development*, volume 11 : *Developmental perspectives on Child Maltreatment*, (pp.31-55), Cambridge University Press, Cambridge.

CONGER Rand, BURGESS Robert et BARRETT Carol, 1979, « Child Abuse Related to Life Change and Perceptions of Illness : Some Preliminary Findings », in *The Family Coordinator*, n°28, 1979, pp.73-78.

CRITTENDEN Patricia McKinsey, 1985, « Social Networks, Quality of Child Rearing and Child Development », in *Child Development*, n°56, 1985, pp.1299-1313.

CRITTENDEN Patricia McKinsey, 1988, « Family and Dyadic Patterns of Functioning in Maltreating Families », in K. Brown, C. Davies et P. Stratton (Eds.), *Early Prediction and Prevention of Child Abuse* (pp.161-189.), Wiley, Chichester.

CROKENBERG Susan, 1981, « Infant Irritability, Mother Responsivness, and Social Support Influences on Security of Infant-Mother Attachment », in *Child Development*, n°52, 1981, pp.857-865.

DELOZIER Pauline, 1982, « Attachement Theory and Child Abuse », in C. M. Parkes et J. Stevenson-Hinde (Eds.), *The Place of Attachment in Human Behavior* (pp.95-115), Basic Books, New York.

DUMAS Jean, 1986, « Parental Perception an Treatment Outcome in Families of Aggressive Children: a Causal Model », in *Behavior Therapy*, n°17, 1986, pp.420-432.

EGELAND Byron, JACOBVITZ Deborah et PAPATOLA Kathleen, 1987, « Intergenerational Continuity of Abuse », in R. J. Gelles et J. B. Lancaster (Eds.), *Child Abuse and Neglect : Bjsocial Dimensions* (pp.255-276), Aldine De Gruyter, New York.

EGELAND Byron, SROUFE Lawrence Alan et ERICKSON Martha Farrell, 1983, « The Developmental Consequence of

Different Patterns of Maltreatment », in *Child Abuse and Neglect*, n°7, 1983, pp.459-469.

EGELAND Byron et SROUFE Lawrence Alan, 1981, « Attachment and Early Maltreatment », in *Child Development*, n°52, 1981, pp. 44-52.

ETHIER Louise Suzanne, 1988, « Le système familial des enfants agressifs : Étude descriptive et comparative », in *Rapport au conseil Québécois de la recherche social, Groupe de recherche en développement de l'enfant, Université du Québec à Trois-Rivières, Québec.*

ETHIER Louise Suzanne, COUTURE Gilles et BENOIT Michelle, 1990, « Entrevue psychosociale », in *Rapport technique n° 121, Trois-Rivières, Université du Québec à Trois-Rivières, Groupe de recherche en développement de l'enfant, Québec.*

ETHIER Louise Suzanne et PALACIO-QUINTIN Ercilia, 1991, « Abused Children and their Families », in : G. Kaiser, H. Kury et H. J. Albercht, (Eds.), *International Research of victimology, Max-Plank-Institute series, Freiburg.*

GAMSA Ann, 1987, « A Note on a Modification of the Parental Bonding Instrument », in *British Journal of Medical Psychology*, n°60, 1987, pp.291-294.

GARBARINO James, 1977, « The Price of Privacy in the Social Dynamics of Child Abuse », in *Child Welfare*, volume 5, n°2, 1997, pp.565-575.

GARBARINO James et CROUTER Ann, 1978, « Defining the Community Context for Parent- Child Relations : the Correlates of Child Maltreatment », in *Child Development*, n°49, 1978, pp.604-616.

GARBARINO James, GUTTMAN Edna et SEELEY Janis Wilson, 1987. *The Psychologically battered children*, Jossey-Bass, London.

HICKOX Anne et FURNELL James, 1989, « Psychosocial and Background Factors in Emotional Abuse of Children, Child : Care », in Health and Development, volume1, n°5, 1989, pp.227-240.

HUNTER Rosemary et KILSTROM Nancy, 1979, « Breaking the Cycle of Abusing Families », in American Journal of Psychiatry, n°136, 1979, pp.1320-1322.

JUSTICE Blair et JUSTICE Rita, 1990. *The Abusing Family*, Plenum Press, New York.

KAUFMAN Joan et ZIGLER Edward Frank, 1987, « Do Abused Children Become Abusing Parents ? », in American Journal of Orthopsychiatry, n°57, 1987, pp.186-192.

KOTCH Jonathan et THOMAS Parke, 1986, « Family and Social Factors Associated with Substantiation of Child Abuse and Neglect Reports », in Journal of Family Violence, n°1, 1986, pp.167-179.

KOUDOU Kessié Raymond, 1999, « Education familiale et estime de soi chez l'adolescent délinquant ivoirien », in Y. Prêteur et M. De Léonardis (Ed.) *éducation familiale, image de soi et compétences sociales*, (pp. 275-286), De Boeck Université, Bruxelles.

KOUDOU Opadou, 1993, « Pratiques éducatives parentales et identité négative chez les adolescents inadaptés sociaux en Côte d'Ivoire », in *Revue internationale de criminologie et de police scientifique*, n°3, 1993, pp.345-358, Genève, Suisse

KOUDOU Opadou, 1996, « Les événements de la vie familiale : leurs caractéristiques et effets sur le développement des comportements inadaptés sociaux chez l'enfant de 8 à 14 ans en Côte d'Ivoire », in *Revue internationale de criminologie et de police technique et scientifique*, volume XLIX, n°1, 1996, pp.94-104, Genève, Suisse.

KOUDOU Opadou, 1997, « Stigmatisation verbales parentales et représentation de soi chez l'adolescent délinquant en Côte

d'Ivoire », in Mouvement d'adolescent, la lettre du Grappe, n°29, 1997, pp. 35-43, ERES, Toulouse.

KOUDOU Opadou, 1998, « Familles dissociées secondaires en Côte d'Ivoire et comportement délinquant des adolescents », in Revue internationale de criminologie et de police scientifique, n°25, 1998, pp.179-186, Meichtry, Genève, Suisse.

KOUDOU Opadou, 2005, « Gestion des situations familiales, dysfonctionnement des relations fraternelles et marginalité sociale de l'enfant en Côte d'Ivoire », in Revue africaine de criminologie n°2, 2005, pp.9-19.

KOUDOU Opadou, 2006a, « Recomposition familiale, déliaison et difficultés d'adaptation sociale chez l'adolescence », in Revue internationale de criminologie et de police technique et scientifique, n°1, 2006, pp.40-47, Meichtry, Genève, Suisse.

KOUDOU Opadou, 2006b, « Dysfonctionnements familiaux et formation de la personnalité à risque déviant chez l'adolescence », in Revue africaine de criminologie, n° 20, 2006, pp.481-103.

MAGURA Stephen et SILVERMAN Moses Beth, 1986. *Outcome Measures for Child Welfare Services*, Child Welfare League of America, Inc, Washington.

MASH Éric et WOLFE David, 1991, « Methodological Issues in Research on Physical Child Abuse », in Criminal Justice and behavior, n°18, 1991, pp.8-29.

OLIVER Jack et TAYLOR Audrey, 1971, « Five Generations of III-Treated Children in One Family Pedigree », in British Journal of Psychiatry, n°119, 1971, pp.473-480.

PARKER Gordon, 1983. *Parental Overprotection : A Risk Factor in Psychosocial Development*, Grune et Stratton, New York.

PARKER Gordon, TUPLING Hillary et BROWN Laurence, 1979, « A Parental Bonding Instrument », in *British Journal of Medical Psychology*, n°52, 1979, pp.1-10

POLANSKY Norman, AMMONS Paul, GAUDIN James et KATHERIN Bernard, 1985, « The Psychological Ecology of Neglectful Mother », in *Child Abuse and Neglect*, n°9, 1985, pp.265-275.

QUINTON David et RUTTER Michael, 1988. *Parenting Breakdown : The making and Breaking of Inter-Generational Links*, Averbury, Brookfield.

SARASON Irwin, LEVINE Henry, BASHMAN Robert et SARASON Barbara, 1983, « Assessing Social Support : The Social Support Questionnaire », in *Journal of Personality and Social Psychology*, n°44, 1983, pp.127-139.

STEELE Brandt et POLLOCK Carl, 1968, « A Psychiatric Study of Parents Who Abuse Infants and Small Children », in R. E. Helfad et C. H. Kempe (Eds.), *Ille. Battered Child* (2e éd.), (pp.103-147), University of Chicago Press, Chicago.

VEZINA Aline et BRADET Richard, 1990, « Validation québécoise de l'inventaire concernant le bien-être de l'enfant en relation avec l'exercice des responsabilités parentales », in *Rapport de recherche*, Université Laval et le Centre de Recherche sur les Services Communautaires, Québec.